
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Séance conjointe : Conseil d’administration de l’ICANN et SSAC
Mardi 10 mars 2026 – 13h30 à 14h30 IST

AARON JIMENEZ

Je ne sais pas qui va commencer, mais on va essayer de commencer à l'heure si possible. Nous allons commencer l'enregistrement pour cette séance. Bonjour, je suis Aaron Jimenez. Je suis responsable de la participation à distance pour cette séance. Bienvenue à la séance conjointe entre le conseil d'administration de l'ICANN et le Conseil consultatif SSAC. Cette séance suivra les normes de comportement de l'ICANN, le code de conduite de l'ICANN et la politique anti-harcèlement.

L'interprétation pour cette séance sera faite en anglais, en français et en espagnol pour les panélistes. Aujourd'hui, nous vous demandons de donner votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais. N'oubliez pas de parler à un rythme raisonnable. La discussion aujourd'hui est entre le conseil d'administration et le SSAC, et uniquement, donc il n'y aura pas de questions du public. Je cède maintenant la parole à la présidente du conseil d'administration de l'ICANN, Tripti Sinha.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

TRIPTI SINHA

Merci Aaron, et bienvenue à cette réunion bilatérale entre le SSAC et le conseil d'administration de l'ICANN. Nous avons beaucoup de sujets à débattre. Je n'ai pas grand-chose d'autre à dire pour ouvrir la séance. Je vais céder la parole à mon collègue Jim Galvin qui va modérer la discussion.

JIM GALVIN

Merci Tripti. Bienvenue à tous. Bienvenue aux membres du SSAC. C'est une de mes séances préférées. Je pense que notre conversation sera excellente. Aujourd'hui, nous avons un certain nombre de sujets à traiter et j'espère que nous pourrions tous en profiter. Alors, les membres du conseil d'administration et les membres du SSAC sont sur la scène et dans la salle. Donc, même si vous n'êtes pas ici au panel, n'hésitez pas à venir au micro, micro salle qui est disponible si vous souhaitez intervenir à n'importe quel moment. Ceci étant, Ram, je vais vous céder la parole pour vos remarques liminaires.

RAM MOHAN

Merci Jim. J'apprécie beaucoup cette opportunité de vous rencontrer, vous, au conseil d'administration. Nous trouvons toujours ces séances intéressantes et notre objectif, c'est réellement de nous assurer que le temps que nous passons ensemble soit productif et efficace. Du point de vue du SSAC, nous avons vraiment un sujet dont nous souhaitons parler. Ensuite, ceci

nous mènera aux questions du conseil d'administration. Donc, je pense que cela devrait meubler le temps que nous avons.

Je crois que nous avons également des membres du SSAC qui sont en ligne. Kathy, peut-être que vous pourrez vous assurer que lorsqu'ils souhaitent intervenir, ils pourront le faire. C'est apprécié par avance. Le sujet que le SSAC souhaite présenter au conseil d'administration, c'est celui de la résilience stratégique à planifier pour l'Internet. La résilience, ce n'est plus la question des paquets qui doivent atteindre leur destination, mais c'est la question de la confiance, le système de confiance qui fait déplacer ces paquets, ce qu'il peut en fait survivre aux différentes tempêtes qui nous menacent. Donc ce n'est plus simplement une question technologique, c'est une question de dépendance cachée, de réglementation internationale, de fournisseur de cloud sur lesquels nous comptons, mais que nous ne contrôlons pas. De plus en plus, le monde est basé sur l'IA, sur la connectivité plus globale et donc comprendre tout ceci, ces vulnérabilités, c'est ce qui nous permettra d'éviter toute interruption majeure.

Donc, le SSAC a organisé une plénière à ce sujet hier, et lors de cette plénière, nous avons vraiment essayé de réfléchir à quatre menaces systémiques à la résilience de l'Internet. Nous avons parlé de pas mal de choses dans ce domaine. Une des choses qu'on a faites lors de cette plénière, c'est également d'avoir une conversation avec la communauté qui était dans la salle, ainsi qu'en ligne, pour avoir un petit peu leur ressenti. Donc, je peux peut-être vous dire ce que nous avons entendu dans la salle, pas

simplement ce dont on a parlé, mais ce que la salle nous a dit, ce que la communauté de l'ICANN nous a dit par rapport à ce sujet de la résilience de l'Internet.

Donc, la question qu'on a posée, c'est quelle pourrait être la plus grande cause de perturbation au niveau mondial. Et ce qui est intéressant, c'est que la réponse a été assez significative. Réponse de la communauté. On a entendu que les mesures préventives sous-financées étaient la menace la plus importante, après la complexité du système, les dépendances sectorielles et les problèmes de chaîne d'approvisionnement de logiciels. Donc, voilà un petit peu ce que nous dit la communauté par rapport à ces plus grands risques en matière de perturbation.

Ensuite, nous avons posé une autre question par rapport à l'état de préparation. On leur a dit : Si votre réseau ou votre fournisseur de cloud était interrompu pendant plusieurs jours, quel est votre niveau de confiance par rapport à vos services fondamentaux? Est-ce qu'il survivrait à une telle situation? 36 % nous ont dit qu'ils sont à peu près confiants, 34 % ont dit, Nous ne sommes pas du tout confiants. Je pense qu'on serait nous aussi en situation d'interruption et 11 % seulement ont dit, Nous testons régulièrement 72 h ou plus d'îlotage ou de basculement. Donc, ceci est assez significatif. Donc, cette réponse de tous ceux qui ont participé, vous voyez que 129 personnes ont participé.

Nous avons ensuite posé la question suivante. Lorsqu'on regarde un petit peu tout le contexte de la résilience de l'Internet, quel est

le point mort le plus critique dans la communauté de l'ICANN? Et donc l'idée ici, c'est de tester la vue des uns et des autres, puisque le texte est tout petit. Donc 38 %, c'est la coordination intersectorielle. Donc, par exemple, communication avec les secteurs de l'énergie, des télécommunications. Donc ça, c'est le niveau le plus élevé. Ensuite, c'est 20 %, sécurisation de la chaîne d'approvisionnement des logiciels sous-financés. Ensuite, assurer la conformité opérationnelle pour les registres ou bureaux d'enregistrement en situation de crise extrême et enfin, 20 %, comprendre les impacts du monde réel sur les utilisateurs finaux dans les économies émergentes. Donc, vous avez là un petit peu une idée de ce qu'on a entendu dans le cadre de cette plénière.

Lorsqu'on pose la question à la communauté, est-ce que l'ICANN a un rôle? Eh bien, le retour de la communauté, c'est que, selon elle, l'ICANN a un rôle. Mais malgré tout, il y a une lacune qui doit être gérée. Alors la question ensuite, c'est par où commencer? Alors j'aimerais réfléchir au rôle de l'ICANN, s'il y en a un, pour gérer cette lacune. Parce qu'une des choses qui émergent, c'est que le problème, potentiellement, c'est la fragilité environnementale, pas la fragilité des protocoles. Le DNS BGP, cela fonctionne même en situation de stress. Mais au-dessus, en dessous et autour, c'est là que la fragilité demeure. S'il y a un échec d'échelle, l'impact c'est la perte économique, le bien-être des humains, donc la confiance.

Et donc au sein de l'ICANN, il n'y a pas de groupe unique, SO/AC ou l'Organisation, qui est vraiment la maîtrise sur tout ce problème. Même le SSAC n'a pas totalement la maîtrise sur tout ce problème

et c'est ça la lacune. À ce stade, dans un système où l'Internet est une infrastructure critique, soit ce sera délibéré, soit ce sera mauvais. Et c'est un peu là qu'on en est.

Alors, je vais demander maintenant aux membres du SSAC si vous souhaitez rebondir sur ce que je viens de dire avant d'en parler avec le conseil d'administration. Donc, Robert.

ROBERT GUERRA

Oui, merci. Je suis membre du SSAC. Et par rapport à ce que vous disiez Ram, la question c'est que par le passé, les exceptions étaient des exceptions, mais maintenant il y a d'autres questions connexes. Par exemple, l'interruption du réseau en Espagne ou alors la défaillance du système Rogers au Canada. Ceci a un impact sur les fournisseurs et d'autres. Il y a de grandes sociétés qui sont impliquées à l'ICANN, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement qui ont peut-être des plans, mais il n'y a pas de partage transversal. Donc identifier les lacunes, le fait que ce soit un problème, tout ceci requiert notre attention et je pense que la communauté, le conseil d'administration doivent y réfléchir. Quel est le rôle de qui? Quel est le cadre? Mais il y a une lacune et le rôle de l'ICANN, je pense, est un rôle de coordination. C'est ce qui sera le plus utile.

RAM MOHAN

Merci Robert. Matthias.

MATTHIAS HUDOBNIK

Oui. Merci. J'aimerais ajouter peut-être trois points, trois réflexions. Premièrement. La chose la plus importante, on a parlé du cadre. C'est ce qui pourrait ajouter une valeur ajoutée. Il y a peut-être des choses plus concrètes dont on pourrait parler : partage d'information, ou le stress lié à la sécurité et la stabilité. Il y a beaucoup de choses par rapport au CERT. Donc du point de vue opérationnel, par exemple, moi je viens d'Europe et donc on a Europol, on partage beaucoup d'informations et donc on pourrait peut-être réfléchir aux lacunes qu'on pourrait ajouter de la valeur en peut-être partageant certaines choses, en répétant certaines stratégies.

Et du point de vue de la gouvernance, la plupart des sociétés sont des infrastructures critiques. Donc il y a des lois NIS ou autres qui existent, qu'elles doivent respecter. Donc est-ce qu'il y a une possibilité de cadre? Premièrement, peut-être large du point de vue du cadre. Et puis donc il faut faire l'équilibre entre tout ça.

Les CERT, il y a différents formats. Il pourrait y avoir des ateliers d'information, une campagne. Donc voilà, je souhaitais quand même ajouter ça à la discussion.

RAM MOHAN

Merci Matthias. Danny?

DANNY MCPHERSON

J'espère que vous m'entendez. J'ai eu l'opportunité de participer au panel et d'y réfléchir un peu avec RAM et d'autres pour nous

présenter. Donc mon point de vue, c'est qu'il y a différents acteurs, différents opérateurs de registres qui passent beaucoup de temps à se concentrer sur la résilience, sur la solidité du système qu'ils emploient. Il y a eu des attaques au cours de l'année passée, il y a eu des détournements qui ont affecté de grandes parties du système de serveur racine. Il y a eu des détections, il y a eu différentes choses, mais heureusement, la racine est distribuée, ce qui est positif.

Je crois que les opérateurs font un bon travail individuellement à travailler avec les parties contractantes dans l'écosystème de l'ICANN, Mais il y a aussi les centres de données et d'autres qui travaillent dans leur propre secteur. Au gouvernement des États-Unis, il y a Cyber Storm, il y a un partage d'information, d'analyse, il y a des exercices pratiques. Au niveau de l'écosystème de DNS, je ne sais pas s'il y a une planification de contingence à ce niveau. Donc, je pense que cela représente une opportunité pour ICANN org et pour la communauté de l'ICANN de faire quelque chose d'unique.

On en parlait. Que peut faire l'ICANN? Qu'est-ce qui fait partie de notre mission? Et je crois qu'il y a différents éléments de tout cela qui existent dans le plan stratégique. Donc comment repérer tout ceci? Je pense que cela fait partie de notre travail. Ça c'est la première chose. Et ensuite, on pourrait travailler à une perspective stratégique, à différentes possibilités de prévision de menaces : p. ex. les technologies émergentes, les évolutions géopolitiques. Que ce soit l'IA, l'IA agentique, le quantique, les perturbations de la

chaîne d'approvisionnement, qu'est-ce qui a un impact? Tout ce qui est communauté agentique. Que peut faire l'ICANN? Même du point de vue de notre propre gestion des risques et atténuation des risques, comment peut-on prendre un peu de recul, regarder les dépendances, les différentes choses dont nous dépendons pour mieux informer les acteurs et la communauté? Je crois que ça fait partie des choses que l'ICANN pourrait faire, donc de mieux informer.

RAM MOHAN

Jeff.

JEFFREY BEDSER

Je pense que je vais aller dans le sens de ce que Danny vient de dire sur le fait que nous devons nous inquiéter pour ce qui va advenir dans le futur, mais par rapport à ce qui se passe aujourd'hui. Nous avons pu voir quand il y a un système qui tombe en panne, les autres systèmes tombent en panne, en cascade. Nous allons avoir une nouvelle série et nous allons voir beaucoup d'opérateurs de registres, bureaux d'enregistrement qui vont être basés sur le nuage et donc comment cela va nous impacter, nous, en ce qui concerne des points uniques de défaillance ou des défaillances en cascade, car tout cela peut nous affecter.

J'étais par exemple en voyage à Toronto et ma compagnie aérienne a été affectée par une défaillance des systèmes. Je n'ai pas pu prendre mon vol, alors il y a des impacts sur le monde réel

par rapport à ces défaillances en cascade. Et lorsqu'on parle de défaillance au niveau des services en nuage, c'est un problème qui existe aujourd'hui et non pas un problème de l'avenir.

RAM MOHAN

Au sein du SSAC, nous avons parlé de cette question et nous nous sommes posé la question de savoir est-ce que cela fait partie de notre travail, du mandat que nous avons? Selon les statuts constitutifs de l'ICANN, la mission du SSAC, c'est de conseiller le conseil d'administration sur des questions concernant la sécurité du système d'identificateurs uniques de l'Internet. Il est dit que nous devons préserver la stabilité, la résilience et la fiabilité de l'Internet.

Alors, ce que vous entendez de notre part de manière générale, nous voyons que nous sommes à un point charnière, à un tournant décisif. La stabilité était considérée jusqu'à maintenant comme garder la lumière allumée, alors que maintenant la stabilité, c'est plutôt la possibilité de se remettre d'une défaillance. Nous voyons qu'il y a une lacune qui a été identifiée, et on se demande si vous, au conseil d'administration, voyez cette lacune que nous sommes en train de décrire. Est-ce que vous croyez que l'ICANN, que ce soit le conseil d'administration, l'organisation ou la communauté, en ce sens-là, a un rôle à jouer là-dessus? Je vois qu'il y a des mains levées. Tripti, Wes.

JIM GALVIN

Cela complète votre introduction, Ram? Très bien. Alors nous allons donc prendre des questions. Wes, s'il vous plaît.

WES HARDAKER

J'ai assisté à la plénière l'autre jour et c'était très bien fait. Merci beaucoup d'avoir organisé cela. Et c'était intéressant de voir quelle était la perspective de la communauté. Danny a bien parlé des protocoles dont l'ICANN est responsable les noms et les numéros et dans une certaine mesure, l'ICANN doit identifier des risques. Cela fait partie de sa mission.

Mais ce n'est pas à l'ICANN d'atténuer ces risques ou de gérer ces risques. Je pense que c'est la difficulté à laquelle nous sommes confrontés. Il y a là donc la notion de défi et nous identifions le problème, mais nous ne pouvons pas réparer, par exemple, un système électrique qui tombe en panne.

Ensuite, il y a un sujet qui n'a pas été tout à fait abordé pendant la plénière, c'est la tension entre la centralisation qui est problématique du point de vue technique versus une décentralisation qui nécessite une meilleure compréhension de la part des gens. La réalité, c'est que la centralisation est avantageuse du point de vue économique, et c'est pour cela qu'il faut revenir sur cette question. Toute la communauté technique produit de plus en plus de technologies qui deviennent presque impossibles à gérer. Et c'est pour cela qu'il faut considérer si cela fait partie de notre mission ou pas. Et quand je dis vous, je m'inclus.

JIM GALVIN

Il est important pour nous d'explorer et de comprendre cet espace afin de penser ce qui fait partie de notre mission et ce qui n'en fait pas partie. Cela est cela.

DAVID MCAULEY

Eh bien, je ne parle pas de centralisation du point de vue économique.

JIM GALVIN

Excusez-moi. Tripti

TRIPTI SINHA

Merci beaucoup d'avoir soulevé cette question. Je ne sais pas si c'est une question en elle-même. Mais je pourrais en parler pendant des heures. C'est vraiment un sujet aussi vaste et aussi opportun. Nous essayons de voir cela depuis le point de vue de l'ICANN, mais l'histoire récente nous montre que nous rentrons dans une phase très complexe. Tout s'accélère. En raison de ce qui se passe avec l'intelligence artificielle, en raison de ce qui se passe avec l'informatique quantique, il y a un an, on parlait de l'informatique quantique qui arriverait dans une dizaine d'années, moins que cela maintenant. Notre écosystème change à cause de tout cela et donc les choses évoluent si vite. Regardez ce qui se passe avec les câbles sous-marins par exemple. Ils sont coupés

pour différentes raisons. Ils sont bombardés pour différentes raisons et cela met en risque notre infrastructure.

Pour ce qui est de notre mission, de notre mandat, et voilà ce que je veux dire par rapport à notre mandat. Je pense que ce qui se passe, c'est que l'IA occupe toute la place. Il faut pouvoir appréhender ce qui se passe avec cela. Et quand on regarde ce qui se passe sur Internet, l'Internet a été créé exactement. Et les ressources venaient du gouvernement fédéral. Les chiffres les plus récents disent que les États-Unis dépensent 1 000 milliards de dollars, 300 millions viennent d'universités et 700 millions viennent du secteur privé.

Et donc l'accélération de l'innovation vient du secteur privé. Et quand on regarde au cluster de l'IA, c'est là où on retrouve le problème. Les investissements des gouvernements sont très faibles par rapport aux investissements généraux. Si vous voyez par exemple Vidéo Market Cap, c'est des investissements gigantesques. Qu'est-ce que je veux dire par là? Je crains que l'IA agentique va avoir un impact très important sur l'Internet une fois que ces algorithmes seront appliqués et nous aurons des problèmes de sécurité énormes.

Donc notre mission, nous devons nous focaliser sur l'IA agentique parce que cela s'approche à grands pas. Excusez-moi d'avoir pris trop longtemps pour ma réponse.

JIM GALVIN

Merci Tripti. Je suis tout à fait d'accord. Ce sont des enjeux importants et nous devons trouver un moyen d'investiguer l'IA agentique dans le cadre de notre mandat. Je vais maintenant passer la parole à Patricio.

PATRICIO POBLETE

Tripti a mentionné le point que je voulais soulever. Pendant cette semaine, des compagnies qui possèdent des centres de données importants ont découvert avec surprise que ces centres de données se trouvent en proie à la guerre. Ils sont. Ce sont des cibles pour la guerre, et c'est un changement stratégique pour un secteur qui considérait que sa présence était sûre. Et une fois que cette boîte de Pandore s'ouvre, c'est très difficile de la refermer. Je ne sais pas si cela concerne uniquement l'ICANN. Je pense que cela concerne l'Internet dans son ensemble, et c'est un aspect que nous devrions considérer à partir de maintenant.

JIM GALVIN

Hier, on a vu qu'il y a eu des discussions. Ce qu'on en retient, c'est que le paysage change et se complexifie. Il y a beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Nous avons évoqué l'importance du secteur énergétique comme un facteur de dépendance et très souvent, on ne sait pas ce qui va se passer jusqu'à ce que ça arrive. Byron?

BYRON HOLLAND

Merci beaucoup. Je parle ici au nom de l'opérateur de ccTLD du Canada et nous nous considérons une infrastructure critique pour notre pays, comme c'est le cas pour beaucoup de ccTLD dans le monde entier. Voilà ce que je voulais dire du point de vue d'un opérateur de ccTLD.

L'accent est mis dans cette communauté sur la résilience de l'Internet. Je pense que cela est tout à fait correct. Cela fait partie de notre mission qui a été approuvée par les statuts constitutifs. Et je vais rebondir sur les commentaires qui ont été faits par Tripti par rapport à l'informatique quantique et l'IA agentique. La plupart des opérateurs n'ont pas le degré de sophistication nécessaire pour pouvoir comprendre ce que cela représente. Quand on pense à cela, l'informatique quantique, on pensait que ça allait arriver dans 10 ou 15 ans et très rapidement, ça se rapproche de nous bien plus vite que ce que l'on pensait. Et donc il y a une opportunité ici pour que les gens se focalisent sur des orientations adressées aux opérateurs, réfléchissent à cette résilience. Je pense que c'est un point important.

Dans la ccNSO, où Patricio et moi avons passé pas mal de temps en tant que communauté, nous avons beaucoup travaillé dans le groupe de travail qui s'occupe de la continuité des services après catastrophe. C'est exactement ce dont on parle ici. Mais d'après ce que l'on a vu apparaître comme données hier dans la séance plénière, on voit qu'il y a des processus et qu'il faudrait mettre la barre plus haut pour nous tous. Il y a donc la possibilité de faire cela, car la communauté a pu prouver dans certains autres espaces

que la résilience, c'est quelque chose d'important. Ce n'est pas forcément dans le mandat du SSAC, mais certains des problèmes qui ont été identifiés pourraient être bénéfiques pour la communauté, si on se penche là-dessus.

JIM GALVIN

Merci Byron d'avoir exprimé de manière tellement détaillée ce besoin que l'on a d'information par rapport à ces questions. Nous devons donc nous pencher sur toutes ces questions. Raul.

RAUL ECHEBERRIA

Tout d'abord, merci beaucoup pour la séance qui a été organisée hier. C'était vraiment très intéressant, fascinant. C'est clair qu'il s'agit d'un sujet extrêmement important. Et nous devons garder tout cela à l'esprit. Nous devrions peut-être inviter à ces discussions des collègues qui sont mieux informés également.

Je retiens deux éléments des discussions d'hier, non seulement deux, mais deux parmi ceux que l'on a pu identifier. Dans des pays où des pannes électriques sont normales, l'infrastructure est préparée pour répondre à ce type de défaillance. Un autre point que je voulais soulever, c'est que le problème, c'est lorsque ces défaillances ont lieu dans des pays qui ne sont pas habitués à ce type de problème, c'est ce qui s'est passé en Espagne l'année dernière. J'ai l'impression que l'Internet a été très résilient en Espagne pendant la défaillance électrique. Et le grand problème en Espagne, c'était plutôt la batterie des dispositifs des téléphones.

Mais tant que les gens avaient des batteries, ils restaient connectés, la plupart d'entre eux au moins.

Je pense que c'est quelque chose d'important de pouvoir continuer à explorer et continuer à avoir des discussions, organiser des tables rondes comme celle d'hier. Et je suis d'accord avec mes collègues Tripti, Byron, Patricio sur le fait qu'il y a d'autres enjeux à court terme – l'intelligence artificielle et l'informatique quantique. Lors de la réunion avec le RSSAC hier, quelqu'un avait dit qu'on allait être témoin d'attaques plus sophistiquées dans un avenir proche. Aujourd'hui, on considère que l'Internet est sûr et stable, mais c'est une hypothèse que nous ne devons pas considérer comme quelque chose d'acquis, parce que les choses évoluent très vite.

RAM MOHAN

Est-ce qu'il y a des questions de la part des membres du SSAC? Et bien sûr, cette demande s'adresse également à ceux qui sont dans le public et qui sont membres du SSAC.

WARREN KUMAR

Ma préoccupation, c'est qu'il y a déjà beaucoup de groupes qui se concentrent sur ce type de choses. Et en ce qui me concerne, je trouve que c'est vraiment en dehors de la mission de l'ICANN et de son domaine d'expertise. Et je pense qu'on ne prend pas nécessairement en compte tout ce qui existe, tout ce qui est fait par d'autres. Je crois qu'on se dit qu'on va résoudre des problèmes qui,

en fait, sont déjà le sujet de la réflexion d'autres. Nous avons des dépendances, certes d'autres systèmes, mais le risque, c'est de sortir de ce qui nous incombe.

JIM GALVIN

Tripti.

TRIPTI SINHA

Warren, le poids du monde ne repose pas sur nous. Mais je crois qu'en fait, la question se pose dans le cadre de notre mission aussi. Je crois qu'on ne peut pas avoir cette conversation sans réfléchir à toutes les dépendances. S'il y a une coupure électrique, on est tous impactés. Si ça ne fonctionne pas, si les noms et les numéros ne fonctionnent pas, le monde entier est impacté. Donc il y a beaucoup de dépendance. Je crois que certes, on a cadré les choses largement et après il faudra ramener ceci à notre mission.

WARREN KUMARI

Oui, mais il y a aussi les effets secondaires. Il y a des endroits où il y a eu des problèmes d'alimentation électrique, mais il y a aussi l'infrastructure routière parce qu'il faut des camions pour livrer le diesel, etc. Et donc, tout d'un coup, ça devient un énorme projet. Et donc ce qui m'inquiète, c'est que potentiellement, on se retrouve un petit peu loin et que cela nous empêche de nous focaliser sur ce qui est plus important et plus urgent.

TRIPTI SINHA

On parle beaucoup d'électricité, mais ce qui m'inquiète par rapport à l'IA, c'est qu'on se dit on se dépêche, on investit beaucoup de mégawatts dans un centre de données, mais je crois qu'il faut quand même regarder ce qui utilise moins d'électricité.

WARREN KUMARI

Oui, mais je crois que c'est plutôt au réseau électrique, à ceux qui fournissent le réseau électrique, de réfléchir à ces questions.

RAM MOHAN

Alors, ce que nous proposons, ce n'est pas une solution, ce n'est pas il faut faire ceci ou faire cela, mais ce qu'on dit, c'est que c'est un sujet important. Et donc nous voyons ce problème se présenter. C'est un problème qui arrive aujourd'hui. Ce n'est pas forcément un problème futur.

Et lors de la plénière d'hier, une des questions ou des suggestions qui a été faite par plusieurs des commentateurs – et vous avez entendu Danny dire il y a des choses qui peut-être pourraient être faites, qui pourraient être utiles dans le contexte de l'ICANN et qui font partie de notre travail. Il y a eu un autre commentaire également. Donc, est-ce que l'ICANN pourrait avoir pour rôle d'élaborer un cadre de survie, une stratégie de résilience? Ce sont des questions qu'on se pose.

Maarten, vous avez une question dans la salle, c'est ça?

MAARTEN AERTSEN

Je suis membre du SSAC au micro. Si justement on souhaite parler de la résilience sans trop mettre en lien avec l'IA ou le réseau électrique. On pourrait parler des logiciels open source qui ont publié des rapports, le SAC132, de l'année dernière.

On en a parlé dans la plénière et je crois qu'il y a des travaux qui sont faits dans ce sens. Si vous regardez les réponses des panélistes, Paul Vixie avait un point de vue totalement différent par rapport aux gars de auDA, même si tous les deux, ils ont d'importantes connaissances à ce sujet. Donc on n'est pas obligé de parler d'électricité pour faire avancer la conversation sur la résilience.

JIM GALVIN

Merci Maarten. Suzanne.

SUZANNE WOOLF

Merci Jim. Je suis Suzanne Woolf et je suis membre du SSAC. Lorsqu'on essaye de cibler une question comme celle-ci, une des manières de le faire, c'est de se dire qu'est-ce qu'il qui doit être fait, qui dépend uniquement et seulement de l'ICANN par rapport à ce que peuvent faire les autres dans l'écosystème. Donc l'ICANN est uniquement responsable de l'IANA, et peut-être que c'est à partir de là qu'il faut commencer par rapport à ces questions plus larges. Donc, qu'est-ce qui pourrait avoir un impact sur le maintien des fonctions de l'IANA? C'est vraiment ce qui nous concerne.

JIM GALVIN

Merci pour cette suggestion très précise. Je pense que vous avez raison. Je suis d'accord, c'est important.

Mais il y a quand même une chose que j'aimerais dire pour confirmer. Moi, j'avais toujours considéré que la session d'hier, du point de vue du SSAC, nous avons encouragé la tenue de cette séance plénière. Et l'idée, c'était surtout de sensibiliser au départ, d'encourager la communauté à s'intéresser à ces questions. Et je pense que ce qu'on peut retirer de la réunion, c'est que la communauté s'intéresse à mieux comprendre ce problème. Et dans le cadre de la discussion que nous avons ici, on se dit mais qu'est-ce que ça veut dire en termes d'action? Je crois que pour l'instant, l'idée c'est qu'il nous faut mieux comprendre le problème. Il y a encore des choses à faire dans ce domaine. On ne peut pas tout faire. C'est vrai, vous l'avez dit, mais il faut quand même bien examiner les choses pour voir et comprendre ce qui fait partie de notre travail, pour réfléchir à ce que nous pouvons faire dans l'espace qui nous incombe. Et je crois que Suzanne a une excellente suggestion pour diriger les choses. Mais je crois qu'on a encore besoin de temps pour bien comprendre la question. John.

JOHN LEVINE

John du SSAC. Je vous écoute et je me dis qu'il faudrait peut-être prêter attention au séquençage. On entend beaucoup parler du quantique en général. Quand les gens vous disent il faut du quantique, on essaie de vous vendre quelque chose. Certes, il faudra à l'ICANN qu'on passe au quantique, mais je pense que ce

n'est pas instantané. Nous, nous travaillons au mois. Mais par rapport au commentaire de Maarten, par rapport aux défaillances open source, il y en a maintenant et je pense qu'on pourra faire des choses concrètes dans la mesure où le logiciel open source est mauvais parce qu'on n'arrive pas à le réparer. Donc, je crois qu'il y a des possibilités s'il y a de l'argent.

Je suis tout à fait d'accord. Il faut faire attention à toute dérive de la mission. Il faut résister. Ceux qui pensent que l'ICANN peut tout solutionner. Mais par rapport à ce qu'on peut faire maintenant, je pense qu'il y a des choses utiles à faire. Et puis, il y en a d'autres qui sont importantes, mais on peut commencer à y travailler et ne pas nécessairement s'en occuper tout de suite.

JIM GALVIN

Oui, c'est exactement ce que je voulais dire. Vous dites des choses cohérentes avec ce que disait Warren. Ne pas trop en faire, mais au moins essayer de comprendre ce qu'on peut faire. Prendre le temps justement d'analyser et voir vraiment quel est l'espace à occuper dans tout ce problème. Ram, on pourrait conclure là-dessus. Je ne vois personne d'autre.

RAM MOHAN

Oui, il y a une chose qui s'est présentée dans plusieurs conversations. Et encore une fois, je ne sais pas si c'est quelque chose qui pourrait être fait, mais on pourrait au moins y réfléchir. Et pour vous, au conseil d'administration, vous pourriez aussi y

réfléchir. Donc hier, on a parlé du potentiel... Je ne sais pas exactement à quoi ça pourrait ressembler, mais peut être avoir un forum intercommunautaire intersecteur sur la résilience. En tout cas, c'est une idée et je crois qu'il faut un petit peu cadrer tout ça.

Donc voilà, je vais laisser cette réflexion en me disant qu'il faudrait que ce soit un travail conjoint entre le SSAC et le conseil d'administration. Qu'est-ce qu'on pourrait faire? Qu'est-ce qu'on devrait faire dans le domaine de la résilience au sein de la communauté de l'ICANN? Et je pense que vous aussi, vous devriez peut-être y réfléchir de manière assez sérieuse parce qu'il y a des problèmes qui surgissent dès maintenant. Encore une fois, ce n'est pas que l'ICANN est nécessairement le lieu où se résolvent ces problèmes, mais au moins de pouvoir cartographier ces problèmes, de pouvoir comprendre quels sont tous les problèmes. Parce que déjà, cartographier, ce n'est pas forcément quelque chose qui est bien compris.

Passons maintenant au sujet deux, Jim, parce que je pense qu'on l'a déjà introduit. Vous aviez posé une question, enfin, nous avons une question par rapport aux tendances émergentes, par rapport aux mises à jour au plan stratégique 2026-2030, éventuellement. Quelles pourraient être les tendances émergentes qui pourraient représenter peut-être une menace ou avoir un impact sur l'ICANN? Et justement, on vient de parler d'une chose, une lacune de plus en plus importante du point de vue systémique.

Vous avez un programme annuel et dans l'objectif quatre, donc renforcer la sécurité et la stabilité du système des identificateurs uniques de l'Internet. Vous établissez un lien, mais la résilience est implicite dans ce document, dans ce plan. Et donc ce que nous vous suggérons, c'est de rendre ceci explicite. Vous parlez de résilience. Donc, ajouter un 4.3, un autre objectif stratégique qui fasse référence à une résilience intersectorielle. Ça, c'est notre feedback là-dessus.

Par rapport à la deuxième chose que nous souhaitons vous présenter, l'espace scénique évolue à un rythme qui s'accélère. Les évolutions technologiques commencent séparément, de manière différenciée, de la mission de l'ICANN, et, ensuite, il y a une intersection. Ce n'est pas nouveau, ça fait plus d'une décennie qu'on le sait. De nouvelles technologies ont émergé les identificateurs de blockchain. Et ensuite? La question, c'est de savoir comment intégrer ceci avec l'espace.

Donc, on souhaite s'assurer et on a écrit certaines choses par rapport à ça. On parlait des domaines sans point. On parlait de la stabilité de l'espace, des noms de domaine, de l'utilisation des émoticônes dans l'espace des noms de domaine. Donc on prête attention à ces questions. Mais ce qu'on pense, c'est que les agents de l'IA, tendance émergente, au fur et à mesure que ces agents évoluent et qu'ils deviennent de plus en plus autonomes et qu'ils fonctionnent agents à agents à l'échelle, nous pensons qu'il y aura de plus en plus de dépendance du DNS comme infrastructure pour

une communication sécurisée à des fins d'identification et de divulgation.

Donc, dans ce domaine, ce n'est pas que nous avons une spécification spécifique dans l'objectif. Vous avez un mandat pour Identifier les technologies. Mais lorsque vous faites votre processus annuel, je pense que les répercussions sur l'Internet unique et mondial, ceci doit faire partie de votre travail et il faut mettre à jour votre plan stratégique pour refléter à la fois l'urgence et la rapidité à laquelle ces tendances émergent. Il est possible qu'une révision annuelle soit trop lente, et cela, à cause du rythme auquel ces changements se produisent. Voilà donc deux points spécifiques que nous voulions soulever avec vous.

JIM GALVIN

Merci Ram, et merci pour la séance d'hier et pour la discussion que nous avons aujourd'hui, ainsi que pour vos recommandations. Je ne peux pas dire que le conseil d'administration ait eu cette discussion. Ces questions et les discussions que nous aurons aujourd'hui seront donc une occasion pour le conseil d'administration de pouvoir poursuivre sa réflexion, et nous espérons continuer ce dialogue.

Nous espérons avoir de nouvelles opportunités d'aborder ces questions, de continuer à dialoguer et de faire ce que nous faisons, car vous soulevez des idées qui sont très intéressantes. Vous nous

avez fait part de suggestions très intéressantes. J'attends avec impatience de poursuivre le dialogue.

Est-ce qu'il y a des membres du SSAC ou d'autres personnes du conseil d'administration qui veulent ajouter quelque chose? Nous avons encore le temps. Très bien. On a un autre point à aborder?

RAM MOHAN

Oui, ce que j'ai dit par rapport à ces deux points pour l'objectif stratégique. Je vais vous faire passer une copie de ces points que j'ai évoqués. La résilience, c'est un sujet important. Il est important de mettre l'accent sur cela.

Donc ensuite, nous voulions aborder la question de la révision des révisions. Je ne vais pas lire la question qui est affichée sur l'écran, mais je vais me tourner vers mes collègues du SSAC qui connaissent mieux le sujet, pour qu'ils puissent vous faire part de nos réflexions.

ROBERT GUERRA

Robert Guerra, je suis ici avec Suzanne Woolf et nous faisons partie du RSSAC ainsi que du groupe de révision sur la révision. Nous avons donc informé le SSAC des progrès de ce groupe. Nous avons des réunions mensuelles et hier, nous avons eu une réunion d'une heure avec le SSAC, où nous avons donc informé quels sont les plans de ce groupe. Nous avons expliqué les différentes composantes. Nous avons parlé également des progrès accomplis par le groupe, des difficultés auxquelles ce groupe est confronté et

je voulais donc partager certaines réflexions, à savoir que nous pensons que le travail est opportun. Le système précédent n'est pas forcément adéquat. Nous savons que cela a produit une série de recommandations qui ne sont pas considérées parfois.

Et donc ce processus pour revisiter ce cadre est opportun. Nous espérons que le SSAC aura des commentaires, tout comme la communauté par rapport au document qui a été publié. Nous ne sommes pas loin d'arriver à une proposition. Il y a eu des progrès. Nous avons d'autres réflexions également, mais disons que le calendrier est assez ambitieux et donc le rythme de la révision des révisions va devoir s'accélérer à partir de maintenant.

Il a été mentionné que le programme d'amélioration continue est un élément important, et nous avons identifié que les SO et les AC vont devoir se comparer à une sorte de cadre pour pouvoir établir des comparaisons. Et si les SO et les AC ont des processus différents, on ne pourra pas établir des comparaisons et on sera bloqué comme on l'avait été par le passé. Suzanne, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose?

SUZANNE WOOLF

Il y a quelques points que je voulais soulever. Il y a beaucoup de changements apportés par ce changement de cadre. D'un côté, on laisse de côté les révisions indépendantes, car les révisions indépendantes manquaient de contexte. Mais si vous évaluez vous-même, ce n'est pas non plus quelque chose de positif. Donc il faut

qu'il y ait une espèce d'autoévaluation et qu'il y ait également des garde-fous par rapport à ce processus.

Les gens également étaient inquiets par rapport aux conflits d'intérêt. Parce que l'autre raison pour avoir des révisions indépendantes, c'était justement pour éviter des conflits d'intérêt. Alors, toutes les communautés qui mettent en place des processus de révision doivent également mettre en place un processus pour éviter les conflits d'intérêt.

Et ensuite, il y a, dans le cadre préliminaire, une disposition pour ajouter des experts aux équipes de révisions. Mais on n'est pas rentré dans le détail de cela. Il a été admis que c'était quelque chose qu'il fallait ajouter et nous serons ravis de travailler là-dessus pour établir, par exemple, des orientations.

Une autre question qui a été soulevée, par rapport à laquelle le RSSAC devra réfléchir. Nous avons décidé de ne pas faire partie de la communauté habilitée et donc, en fonction des mécanismes de décision qui seront proposés par la révision des révisions, le SSAC devra peut-être revisiter sa décision ou revoir sa décision. C'est une possibilité. S'il faut reconsidérer cela, nous le ferons.

JIM GALVIN

Merci Robert et Suzanne. Léon Sanchez et deux autres membres du conseil d'administration participent à ce groupe au nom du conseil d'administration. Merci beaucoup pour votre implication, pour vos explications et pour le travail que vous faites avec les membres

pour essayer de trouver une position et poursuivre les discussions. Le conseil d'administration est intéressé et très intéressé à cette participation communautaire.

Je suis tout à fait d'accord avec vous, et je pense que vous faites un travail très positif au sein du SSAC et du groupe de la révision des révisions, pour faire en sorte que tout le monde puisse avoir voix au chapitre. Je n'ai pas d'autres éléments à apporter à ce que vous venez de dire. Ce sont des sujets qui font l'objet de discussions encore. Et donc je vous remercie encore une fois et je vous encourage à poursuivre ces discussions pour que nous puissions prendre une position par rapport à ces questions. Merci beaucoup.

Y a-t-il des commentaires par les autres membres du SSAC par rapport à la révision des révisions? Je ne vois pas de main levée. Très bien. Je pense qu'on arrive à la fin de notre ordre du jour.

RAM MOHAN

Oui, c'était le dernier point de l'ordre du jour. Nous avons fait exprès de ne pas inclure trop d'éléments dans l'ordre du jour, parce que nous ne voulions pas nous limiter à une mise à jour des travaux qui sont en cours. Ce que nous voulions, c'est de nous attarder sur certains sujets et nous voulons poursuivre notre discussion de manière appropriée, poursuivre cette discussion par rapport à la résilience. C'est quelque chose qui existe et donc il faudrait pouvoir bien cadrer cette discussion, car il y a un travail à faire là-dessus.

Et du point de vue du conseil d'administration, en ce qui concerne la révision du plan stratégique, l'évolution de l'espace des noms est quelque chose d'urgent et nécessite un travail plus poussé. Et j'aimerais que nous puissions rentrer plus dans le détail de ce travail qui reste à faire.

JIM GALVIN

Merci Ram. Merci à tous les membres du SSAC qui sont ici. Excusez-moi. Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose?

TRIPTI SINHA

Oui, merci.

JIM GALVIN

Allez-y.

TRIPTI SINHA

On a un problème de protocole ici. Il n'y a pas de problème. Vous avez fini, c'est ça? Très bien. Pour répondre à ce que vous venez de dire, Ram, le conseil d'administration a eu une discussion en profondeur par rapport aux agents de l'IA et par rapport à la cryptographie post-quantique. Je dirais que nous devons nous focaliser sur les tendances en matière d'IA agentique.

Je voulais partager ça avec vous parce qu'il y a des menaces qui commencent à apprendre à devenir de meilleures menaces. Et donc je pense que ce serait important de faire en sorte que le SSAC

se penche sur l'IA agentique parce que c'est une tendance qui se profile à l'horizon comme quelque chose d'important.

RAM MOHAN

Nous avons un groupe de travail qui se penche sur l'IA et l'utilisation malveillante du DNS. Nous commençons notre travail, mais nous n'avons rien de spécifique par rapport à ce que vous venez d'évoquer.

TRIPTI SINHA

Merci beaucoup pour cette discussion. Elle était très fructueuse et cela nous permet de nous focaliser sur ce qui est sous notre contrôle et dans le cadre de notre mission. Merci à tous. La séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]